

Synthèse - Intermed #10 L'intime, comme sujet et comme expérience de médiation

Intermed, la série d'ateliers de l'Amcsti dédiée aux médiateur·rices scientifiques et culturel·les, s'est poursuivie avec une **dixième rencontre en ligne le 21 novembre 2023**.

Le thème de cette rencontre était « L'intime comme sujet et comme expérience de médiation » avec :

- **Coline Niess**, commissaire de l'[exposition « Ô Merde »](#) et **Nadine Davignon**, chargée de projets éducatifs, Musée de la civilisation de Québec ;
- **Sophie Curt** du Zoom, centre de culture scientifique de Laval, sur l'[exposition « De l'amour »](#) conçue par le Palais de la Découverte ;
- **Aurélia Desplain**, Coordinatrice du projet de sciences participatives [« Histoires de nature »](#) ;
- **Céline Hentz**, responsable de la médiation pour le [Festival Musica](#).

L'atelier Intermed #10 en chiffres :



participant·es
de 18 structures
différentes



régions de France, la
Suisse et le Royaume-
Uni représentés



Niveau de
satisfaction des
participant·es

Cet atelier a été coordonné par l'Amcsti, en collaboration avec des médiateur·rices de structures membres du réseau : Jonathan Beneteau & Manuela Simula (Cap Sciences), Kévin Fauvre (ART'M), Julie Poirier, Raphaëlle Jarrige (La Rotonde), Nicolas Berton (Cité de l'espace), Anaïs Moressa (Instant science).

Partager l'intime

Intervenante : Aurélia Desplain

Modérateur-riche : Julie Poirier et Nicolas Berton

[Histoires de nature](#) est une plateforme participative co-produite par le [Muséum national d'histoire naturelle de Paris](#) et le [Museum für Naturkunde de Berlin](#), mise en ligne en 2022.

L'objectif de ce dispositif est de récolter des témoignages au travers de cartes postales, photos, objets, vidéos, audios, etc., afin de constituer une collection sur les changements environnementaux. Véritable galerie subjective et intime d'une évolution de l'environnement, Histoires de nature s'inscrit dans une démarche de sciences participatives, et permet de créer un lieu pour se remémorer et se réapproprier son espace.

Les 3 points clés à retenir :

- 1. Histoires de nature est un projet participatif** où il est demandé aux contributeurs de transmettre des éléments contextuels et scientifiques, mais également de faire part d'un vécu, d'un point de vue, d'un état émotionnel afin de générer un récit personnel et personnalisé.
- 2. Une des difficultés** avec ce type de projet n'est finalement pas de faire connaître le projet, mais bien de parvenir à **faire participer les publics**. Il semble donc important de développer des outils de médiation en parallèle du projet de sciences participatives pour accompagner les publics dans la contribution.
- 3. Le terme « intime » a tendance à freiner un peu les participations, car cela fait peur aux publics.** Le parti-pris des créateurs du projet Histoires de nature a donc été d'utiliser plutôt d'autres mots qui se réfèrent au champ lexical de l'intime tels que « personnel », « familial » ou encore « partager vos émotions ».

Exposer l'intime "émotionnel"

Intervenante : Sophie Curt

Modératrices : Raphaëlle Jarrige et Manuela Simula

Présenter et représenter l'intime et les émotions dans un CCSTI constituent un triple défi. Sophie Curt a témoigné de l'accueil, au sein du centre de culture scientifique Le Zoom à Laval, de l'exposition De l'amour conçue initialement au Palais de la Découverte.

- 1. La légitimité** : comment et pourquoi un sujet comme l'amour trouve sa place dans un centre de sciences ? En tant que lieu fluide, de plus en plus ouvert aux questions relatives aux sciences humaines, un CCSTI offre des espaces intimes qui rapprochent et réunissent. Le temps y est élastique et la médiation humaine agit comme brise-glace entre les publics et des contenus plus sensibles en favorisant la prise de parole.
- 2. La préparation des équipes** : l'accueil et la mise en exposition d'un sujet intime au Zoom n'a pas impliqué de véritable changement dans les étapes de préparation et de réalisation du projet. Néanmoins, la part des échanges internes à l'équipe, avec partage d'histoires personnelles, a été plus importante. Se montrer généreux, accepter de se livrer dans le respect et la bienveillance, a permis alors d'élargir sa perspective pour être le plus pertinent possible.
- 3. La réception par les publics** : il ne faut pas avoir peur des réactions des visiteuses et visiteurs. Elles sont inévitables, mais aussi indispensables dans une exposition qui touche au personnel. L'intime devient même un catalyseur pour de nouveaux publics ou des temps de visite plus longs et génère des débats.

Bonus. Des solutions pratiques existent pour exposer « confortablement » l'intime : scénographie intimiste, mise à distance de certains espaces, animations éclairées et décomplexées, accompagnement et relais par des structures spécialisées, contenus supplémentaires en ligne pour les publics qui souhaitent approfondir le sujet...

Exposer l'intime "corporel"

Intervenantes : Coline Niess et Nadine Davignon

Modérateur·rice : Anaïs Moressa et Kévin Fauvre

Les idées clés à retenir concernant l'exposition « Ô Merde » :

- 1. Le découpage de l'expo en 3 parties au ton différent a permis simultanément de dédramatiser, d'attirer et de sensibiliser le public.** Les contenus de la première partie traités avec humour permettent de faire rire, briser les tabous autour des excréments et d'en apprendre plus sur le sujet (échelle de Bristol, évolution des toilettes...). Les visiteurs sont alors davantage ouverts à la suite de l'exposition. La deuxième partie traite de sujets plus graves et sensibles comme certaines maladies liées à l'appareil digestif ou les problèmes d'accès à des sanitaires salubres. La dernière partie propose une vision plus légère à travers des activités ludiques (jeux d'arcade, banc de pets...) et la proposition de solutions engageantes et faciles à mettre en place.
- 2. L'équipe en charge de l'exposition n'a pas hésité à sortir des sentiers battus, le public et les financeurs ont été plus ouverts qu'ils ne le pensaient.** Ils se sont mis très peu de limites dans le traitement du sujet, avec des textes et des activités qui vont droit au but (mention de merde, proposition au public de péter dans un dispositif permettant de mesurer les quantités de gaz...). Cependant, un traitement léger implique un travail important des contenus.
- 3. Le public n'a cessé d'être questionné tout au long du développement de l'exposition.** D'abord, en amont du projet, pour connaître leur positionnement vis-à-vis du sujet. Le constat d'un public curieux et ouvert a permis aux personnes initiatrices du projet de convaincre la direction. Ensuite, le public s'est questionné dans l'exposition elle-même avec le traitement de sujets de société à forts enjeux. Et, enfin, le public a été questionné lors d'une évaluation en 3 étapes : avant la visite, juste après la visite et 6 à 10 semaines après la visite. 30% des visiteurs disent avoir modifié un comportement ou une habitude après la découverte de l'exposition.

Vivre une expérience intime et émotionnelle

Intervenante : Céline Hentz

Modérateur : Jonathan Beneteau

Dans l'expérience intime en médiation, il y a une **rencontre**. Dans le cas des Concerts pour Soi, il semblerait qu'elle se veuille la plus **naturelle** possible, comme pour gommer la distance entre l'artiste et le spectateur. Et un **environnement** qui nous parle. Par exemple, le lieu de l'intimité par excellence, c'est un lieu cosy, où l'on se sent "comme à la maison". En scénarisant l'expérience, le visiteur accepte davantage d'être comme l'artiste, sous les feux des projecteurs.

Cela dit, l'implication des visiteurs doit être à choix multiples : quand certains auront la curiosité de **discuter** avec l'artiste, d'autres préféreront une communication **émotionnelle**. Comme un morceau de musique, l'expérience doit être pleine de rebondissements et de surprises, et le visiteur doit sentir un lien se consolider avec l'artiste.

Enfin, ce doit être aussi une **expérience décalée pour l'artiste**. Peut-être moins introspective, mais **à visage découvert**, où ce qu'il ou elle produit est beaucoup plus malléable, à l'image de son quasi unique spectateur.

Le prochain atelier intermed aura lieu au mois de février 2024 et portera sur la thématique des publics éloignés. Plus d'informations seront communiquées prochainement sur le site de l'Amcsti et ses réseaux sociaux. Abonnez-vous à la newsletter pour recevoir l'information dans votre boîte mail.